



Le retour des réfugiés en Palestine est réalisable et juste

Asa Winstanley - *Lundi (15/05) est le jour où les Palestiniens commémorent le 69^{ème} anniversaire de la Nakba, le nettoyage ethnique des Palestiniens par les milices sionistes avant, pendant et après la fondation d'Israël en 1948.*

Cette nouvelle [infographie](#) de [Visualizing Palestine](#) montre de manière frappante combien de villages palestiniens furent violemment vidés par les précurseurs de l'armée israélienne en 1948.

Entre 1947 et 1949, plus de 750 000 Palestiniens furent expulsés de force par les milices sionistes créant ainsi l'état d'Israël majoritairement juif et effaçant littéralement la Palestine de la carte.

En violation de toutes de toutes les normes du droit international et des résolutions de l'ONU, depuis des décennies Israël empêchent activement ces réfugiés et leurs descendants de retourner chez eux. D'après l'UNRWA, l'agence de l'ONU pour les [réfugiés de Palestine](#), ces derniers sont maintenant au nombre de cinq millions et vivent dans des camps de réfugiés dans la Palestine historique et dans les pays environnants. Il existe partout dans le monde des communautés de la diaspora palestinienne.

Racisme israélien

Les lois israéliennes, dont un [récent rapport](#) historique de l'ONU constatent qu'elles correspondent à la définition internationale de l'apartheid, bloquent le retour des réfugiés palestiniens pour une seule raison : ils ne sont pas juifs.

L'importance de cette nouvelle infographie réside dans le fait qu'elle illustre que le retour serait parfaitement possible dans la pratique.

De nombreuses maisons palestiniennes vidées par les milices sionistes – surtout dans les villes – furent volées et données aux nouveaux venus juifs.

La [résidence à Jérusalem](#) du chef du bureau du New York Times, par exemple, se trouve sur la propriété où a grandi la [célèbre auteure palestinienne Ghada Karmi](#). Son roman autobiographique acclamé, « A la recherche de Fatima », relate comment alors enfant elle a dû fuir avec sa famille dans l'ombre des massacres perpétrés par les milices sionistes.

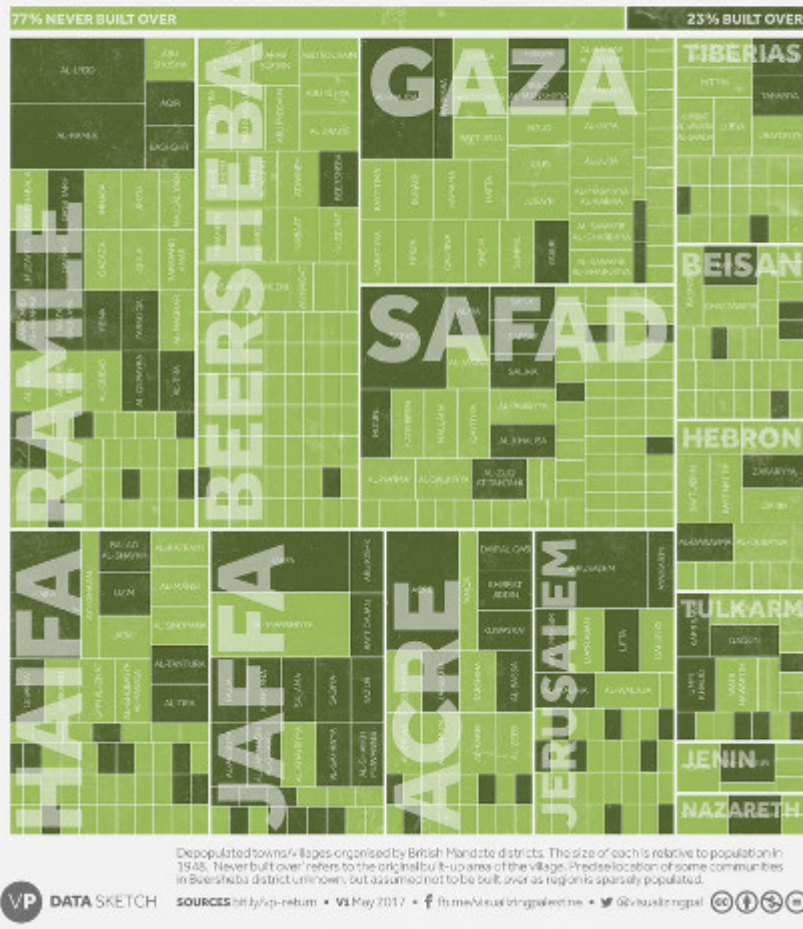
Cependant, comme le montre le graphique ci-dessous, la très grande majorité des 536 villes et villages que les Palestiniens ont fui, ou d'où ils ont été expulsés sont toujours vides à ce jour.

RETURN IS POSSIBLE

THE STATUS OF 536 PALESTINIAN VILLAGES DEPOPULATED BY ISRAEL

In 1948, the UN General Assembly declared that Palestinian refugees wishing to return to their homes and live at peace with their neighbours should be permitted to do so at the earliest practicable date.

Today, Israel systematically denies Palestinians their right to return, yet the sites of their original homes remain largely empty. **77% of former Palestinian towns and villages in Israel have never been built over.**



Villes/villages dépeuplés selon l'organisation des districts du Mandat britannique. La taille de chacun est relative à la population de 1948. « Jamais reconstruit » fait référence à la zone bâtie originelle du village. L'emplacement précis de certaines communautés du district de Beersheba n'est pas connu, mais il est présumé non-bâti étant donné que la région est faiblement peuplée.

LE RETOUR EST POSSIBLE - Status des 536 villages palestiniens dépeuplés par Israël

La carte s'appuie sur le travail du géographe palestinien chevronné Salman Abu Sitta, dont les recherches sur des décennies démontrent que le retour des Palestiniens est faisable, ainsi que juste. M. Abu Sitta contribue occasionnellement à [The Electronic Intifada](#).

Comme nous approchons du 70^{ième} anniversaire de la Nakba l'an prochain, souvenez-vous que rien n'empêche les réfugiés palestiniens de revenir de leur exil forcé si ce n'est le racisme israélien. En 1948, l'Assemblée Générale de L'ONU a déclaré que les « réfugiés » palestiniens « désirant rentrer chez eux et vivre en paix avec leurs voisins devraient être autorisés à le faire le plus tôt possible ». Aujourd'hui, Israël refuse systématiquement aux Palestiniens d'exercer leur droit au retour, pourtant les sites où se trouvait leur maison sont en grande partie vides. **Rien n'a été reconstruit sur 77% des anciennes villes et anciens villages palestiniens en Israël.**



* **Asa Winstanley** est un journaliste indépendant basé à Londres qui séjourne régulièrement dans les TPO. Son premier livre "Corporate Complicity in Israel's Occupation" est publié chez Pluto Press. Voir son [site web](#).
Articles du [même auteur](#).

